

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue
Charles de Gaulle
88 400 GERARDMER tél 03 29 63 02 69
Site internet : sur Google : Paroisse Saint-Gerard
88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

16 juillet 2017 : 15ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

La semence est la parole de Dieu ;
le semeur est le Christ ;
celui qui le trouve demeure pour toujours.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (55, 10-11)

Ainsi parle le Seigneur : « La pluie et la neige qui descendent des cieux n’y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l’avoir fécondée et l’avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 64 (65), 10abcd, 10e-11, 12-13, 14)

Tu visites la terre et tu l'abreuves, tu la combles de richesses ; les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau, tu prépares les moissons. Ainsi, tu prépares la terre, tu arroses les sillons ; tu aplanis le sol, tu le détrempe sous les pluies, tu bénis les semailles. Tu couronnes une année de bienfaits, sur ton passage, ruisselle l'abondance. Au désert, les pâturages ruissellent, les collines débordent d'allégresse. Les herbages se parent de troupeaux et les plaines se couvrent de blé. Tout exulte et chante !

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 18-23)

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 1-23)

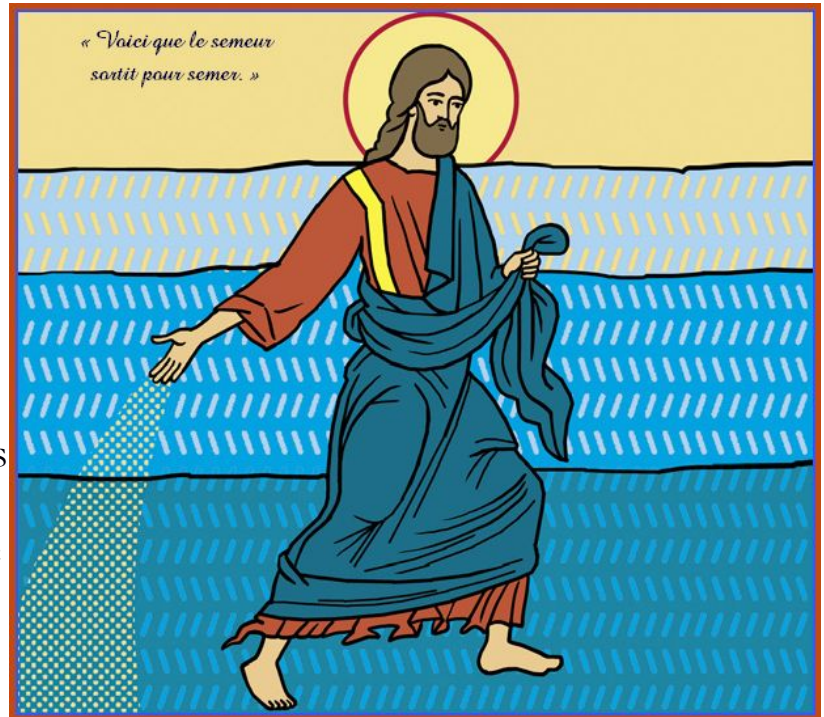
Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez

beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. » – Acclamons la Parole de Dieu.

LECTURE BRÈVE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 1-9)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » – Acclamons la Parole de Dieu.



ABONDANCE

Pendant trois dimanches (15e, 16e et 17e), la liturgie nous donne à entendre les sept paraboles que Matthieu met dans la bouche de Jésus comme autant de perles à enfiler pour constituer un précieux collier.

Ces paraboles sont des paroles - le mot français vient du même mot grec parabole - qui ont le pouvoir de se comprendre à un double niveau : le sens littéral, matériel, accessible à tous car ancré dans la réalité la plus concrète de notre vie quotidienne, et le sens spirituel, accessible seulement à ceux qui cherchent à comprendre. Il ne s'agit donc pas d'un discours réservé par principe à un petit nombre d'élus ou à une élite, mais c'est un récit qui, malgré sa simplicité ou à cause d'elle, a besoin d'une grande attention pour être compris en profondeur.

Remarquons que dans la symbolique biblique le nombre 7 est lié à la plénitude de la création matérielle. C'est en effet dans la réalité visible que Jésus se place pour donner accès, à partir d'elle, à la réalité invisible.

La parabole du semeur que nous entendons aujourd'hui est un magnifique récit qui, dans sa concision, expose le cœur de l'Évangile et de ce que notre assemblée est justement en train de vivre: c'est une parabole sur la parole de Dieu. Que nous apprend-elle ? Que Jésus vient offrir sa parole à tous les hommes, qu'il est la parole de Dieu comme nous le proclamons chaque dimanche après avoir entendu la lecture de l'évangile ; qu'il dépend de chacun de nous qu'elle porte du fruit car sa fécondité dépend de l'accueil qui lui est fait dans le cœur des auditeurs; enfin, que la Parole accueillie, aimée et vécue, fructifie dans des proportions inimaginables.

Voilà une excellente, une merveilleuse nouvelle, dont nos communautés ont certainement déjà fait l'expérience. L'Esprit nous donne de comprendre que cette Parole est déjà à l'œuvre dans le monde, et nous sommes capables de rendre grâce avec le Christ pour la moisson qui lève.

